Université d'Abomey-Calavi

(UAC)

****

Faculté des Sciences Humaines et Sociales

(FASHS)

****

Département de Philosophie

(DPH)

****

MEMOIRE DE LICENCE

PAIX ET DEVELOPPEMENT DANS *LE PROJET DE PAIX PERPETUELLE DE KANT*

<u>Présenté par</u> :

TODOME D. Christelle
&
YAGBALE Orou M. Bertrand

<u>Sous la direction de</u> :

Dr. Kléber BONON
Enseignant Chercheur
DPH/FASHS/UAC

Année Académique 2021-2022

A ma mère DJIGBEHOSSOU Séraphine

A mon père TODOME Clément

A mon père SANNI Yagbalé Gounou Boni Alain

A ma grande sœur BAGANA Imelda Augustine

REMERCIEMENTS

Nos remerciements vont à l'endroit :

Du Docteur Kléber BONON pour avoir accepté de diriger ce travail malgré ses multiples occupations. Nos profondes gratitudes et reconnaissances vont à l'endroit de nos Enseignants du Primaire, du Collège et de l'Université d'Abomey-Calavi

- Merci à tous nos Enseignants du Département de la Philosophie pour leurs efforts et encouragements envers notre modeste personne;
- Merci au Professeur Paul C. KITTI pour ses conseils et son accompagnement;
- Merci au Professeur Désiré MEDEGNON pour son encouragement;
- Merci au professeur Ariane Sègla DJOSSOU pour ses conseils de tous les jours;
- Merci aux membres du jury pour le temps et l'effort consentis pour ce travail.

Il est nécessaire de réitérer nos sincères remerciements à nos frères et sœurs, nos tantes et oncles pour leurs dons et soutiens et à tous ceux qui ont contribué d'une manière ou d'une autre pour l'élaboration de ce document.

- Nos sœurs Jocelyne AKPINKOU, Jeanne TODOME, Delphine BONI, Clémentine SABI, Mariam WARI pour leurs déterminations à nous accompagner quand le besoin se fait sentir ;
- nos frère Raoul TODOME, Jean TODOME, Thomas YAGBALE, Fulbert YAGBALE, Nicodème YAGBALE, Aimée YAGBALE, pour leurs soutiens et prières ;
- Merci à nos tantes et oncles pour leurs soutiens et conseils ;
- Merci à mon oncle Tchègbè AHLOUMESSOU pour son accompagnement;
- Merci à Justin AHLOUMESSOU pour son encouragement ;

- Merci à Ella AHLOUMESSOU pour ses conseils et ses prières ;
- Merci à Justine NONKOUDJE, Josiane AHLOUMESSOU, Dorcas AHLOUMESSOU, Wilfried AHLOUMESSOU pour leurs accompagnements et soutiens ;
- Merci à Abbé Abel AHLOUMESSOU pour son encouragement et ses prières de tous les jours ;
- Merci à monsieur William HOUNGNINOU pour son soutien et son accompagnement ;
- Merci à nos camarades de groupe et à tous ceux qui ont contribué à notre formation durant tous nos parcours.

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....8

CHAPITRE 1 : LA PAIX COMME CONDITION SINE QUA NON POUR LE DÉVELOPPEMENT.....11

CHAPITRE 2 : LA GUERRE, UN HANDICAP POUR LE DÉVELOPPEMENT 20

CHAPITRE 3: LES LIMITES ET ACTUALITÉS DE LA THÉORIE DE KANT SUR LA PAIX ET LE DÉVELOPPEMENT 32

CONCLUSION.....43

RESUME

Emmanuel KANT dans *Projet de paix perpétuelle* à travers ses articles montre que la paix doit être établie mais à la différence du sens commun. Pour que la paix soit perpétuelle, il faut le respect des droits humains : l'égalité, la liberté et la dépendance des citoyens. La paix perpétuelle oblige un gouvernement Républicain qui se résume par la séparation des pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire où l'autorité revient au peuple. La seule qui peut garantir une paix durable et un développement parfait. KANT montre que cette idée de paix perpétuelle doit être au cœur de tout fondement de la constitution civile de chaque Etat républicaine. L'Etat ne doit s'immiscer de force dans la constitution et le gouvernement d'un autre Etat et ne doit se permettre des hostilités de nature à rendre impossible la confiance réciproque de la paix future. La constitution civile doit être républicaine dans tous les Etats libres et cosmopolitiques.

Mots clés: Paix, Développement, République, Etat

ABSTRACT

Immanuel KANT in *Perpetual Peace Project* through his articles shows that peace must be established but unlike common sense. For peace to be perpetual, it is necessary to respect human rights: equality, freedom and the dependence of citizens. Perpetual peace obliges a Republican government which is summarized by the separation of the executive, legislative and judicial powers where the authority rests with the people. The only one that can guarantee lasting peace and perfect development. KANT shows that this idea of perpetual peace must be at the heart of any foundation of the civil constitution of each republican state. The State must not forcibly interfere in the constitution and the government of another State and must not allow itself hostilities such as to make it impossible to trust each other for future peace. The civil constitution must be republican in all free **and cosmopolitan states.**

key words: peace, development, republic, state

INTRODUCTION

La réflexion théorique sur la violence et la guerre est plus nourrie que celle qui prend la paix pour objet. Car si la paix est difficile à établir l'idée de paix est également délicate à penser. Alors définir couramment la paix reste chose négative, voir insuffisante. On ne saurait approfondir nos recherches sans avoir dit ce que s'est que la paix et le développement; ces concepts clés de notre sujet de recherche. En effet le mot paix est un concept qui peut être défini selon les circonstances que chaque famille, quartier, village ou communauté, et pays traversent. Pour ce fait, nous pouvons dire que la paix est pluridimensionnelle. Mais cela ne fait pas de la paix une notion impossible à définir. Alors étymologiquement le concept ''paix'' vient du latin « pax » ce qui veut dire tranquillité, repos. Le même concept retrouve ces origines en grecs et là la paix devient une « interjection », ce qui signifie ''silence''. Au sens ordinaire, la paix est la situation d'une nation, d'un Etat qui n'est pas en guerre. En d'autres termes la paix désigne l'ensemble des rapports non conflictuels entre les hommes, absence d'hostilités et de violences ouvertes au sein d'une communauté. Face à ce concept de paix, plusieurs auteurs ont donnés leurs opinions. C'est d'ailleurs le cas de Nicolas Machiavel qui pense que, la paix est au service de la politique, qui peut être qualifiée de belliqueuses. A sa suite vient Baruch Spinoza, qui affirme que *« la paix n'est pas l'absence de guerre, c'est une vertu, un état d'esprit une volonté de bienveillance, de confiance, de justice »*[1]. C'est dans cet ordre idée qu'intervient Maria Montessori qui dit *«la paix n'est pas le résultat de négociation, c'est une construction »*[2] Elle approfondit en exprimant la paix comme une science, un art, une culture. Emmanuel KANT vient donner sa contribution à l'édifice en exprimant en fin la paix comme l'union de la politique

[1] Baruch Spinoza *Traité politique*, Paris, Librairie Générale Française, 2016, p.159.

[2] Maria Montessori, *L'éducation et la paix*, Paris, Éditions D'escalée de Brouwer, 2001, p.10.

avec la morale dans les Etats. Une pareille paix pourrait-elle conduire au développement ? Mais qu'est-ce qu'alors le développement?

L'origine de cette notion est biologique et remonte à Aristote. Le développement au départ était le processus de formation d'un être organisé à partir d'un gène. Après le déclin de l'aristotélisme, la notion du développement a été partiellement récusée en donnant lieu à de multiples débats. Qu'est ce qui se développe dans un processus évolutif ? En effet, étymologiquement le mot développement vient du latin « De » préfixe de cessation, de négation et de ''Valare'' qui veut dire voiles, couvrir, envelopper. Le développement est l'action de faire croitre, de progresser, de donné de l'ampleur, se complexifier au cours du temps. Politiquement, le développement concept créé à la fin des années 1950 pour mettre en évidence des propriétés d'évolutions partagées par différents systèmes politiques notamment les changements affectants de jeunes Etats du tiers monde.

Philosophiquement, le développement est l'action de donner tout son étendu à quelque chose, le fait de prendre de l'extension, de progresser. Donc pour Jean- Marie ALBERTINI : *« le développement suppose l'apparition d'un monde nouveau et non le grossissement quantitatif de ce qui existe déjà. »*[3]

Cependant l'on constate avec un grand regret que malgré les multiples efforts consentis par les uns et les autres depuis les siècles pour rétablir l'ordre, la tranquillité, afin d'aboutir au développement, certain états sont encore aujourd'hui dans des conflits et des tueries. C'est la raison pour laquelle nous avons choisir « Paix et développement » dans le *Projet de paix perpétuelle* de KANT pour thème de notre mémoire dans l'objectif de prouver l'importance d'une paix dans les Etats en démontrant qu'elle est en mesure de promouvoir le

[3] Jean Marie ALBERTINI*, Mécanisme du sous-développement et développement*, Paris, Edition Ouvrière p. 254.

développement durable. Comment un Etat ou une nation peut-il avoir un développement sans la paix ? Alors notre sujet pose le problème du lien qui existe entre la paix et le développement, autrement dit, n'est-il pas possible de se développer par la paix? C'est ainsi que dans la représentation individuelle d'un Etat de sérénité, aucune passion ne vient troublée, et ne peut donc servir de modèle de paix publique. La paix de ce fait impliquerait nécessairement l'autorité imposé ou concerté. C'est pour cela KANT pense *« l'homme est un animale qui a besoin d'un maitre »*[4], pour mettre fin à la guerre et à la violence, il faut instaurer les relations confiances entre les hommes et les Etats. Dès lors, en quoi la paix contribue-t-elle au développement?

Contrairement à ce que pense l'opinion publique, la guerre n'est-elle pas un frein pour le développement?

Dans la quête de donner réponse à cette problématique qui fait l'objet de notre travail de recherche, nous passerons d'abord par une hypothèse ensuite la soutenir par des arguments. C'est dans une méthodologie analyticocritique, que nous allons, dans le premier chapitre montrer que la paix est une condition sine qua none pour le développement, au second chapitre on démontrera que la guerre est un handicap pour le développement et en fin au chapitre trois nous évoquerons les limites et actualités de la théorie de Kant sur la paix et le développement.

[4] Laurence Mansen-love AZ philo, Paris, Hatier, 2011, p.332.

CHAPITRE 1 : LA PAIX COMME CONDITION SINE QUA NON POUR LE DÉVELOPPEMENT.

La paix perpétuelle est une notion importante dans notre travail de recherche. Ainsi, la philosophie critique tente de faire sa jonction avec la philosophie de l'histoire. Alors réfléchie sur la paix et le développement, présente dès le début et surtout dans les années qui ont précédés 1795 des difficultés pour la réalisation et l'accomplissement de l'histoire par une fédération des peuples unis. C'est en cela KANT pense que : *« l'humanité doit construire la paix de la même manière que l'esprit humain construit les objets»*. C'est dans cette optique Maria Montessori affirme que : *« Une éducation qui réprime et rejette les suggestions de la conscience morale, qui fait obstacle au développement de l'intelligence, qui condamne des pans entière de la population à l'ignorance, est un crime »*[5]

1-1-Une fédération des peuples unis dans la paix perpétuelle.

Parler de la paix ou vouloir une paix durable nécessite beaucoup de conditions préalables pour aboutir au développement grâce à une telle paix. Donc Emmanuelle KANT pense qu'un prince ami de la paix *« est un instrument bienfaisant dans la main clémente de Dieu et un présent qu'il fait aux peuples de la terre, dont ils ne sauront jamais assez apprécier la valeurs»*[6]

Pour dire qu'en réalité bon nombre d'individus ne connaissent pas réellement la valeur d'une paix en générale et en particulier une paix morale. Pour ce fait le monde doit être éduqué à la paix et reconnaitre réellement la prérogative qu'occupe la paix dans la société.

[5] Emmanuel KANT, *Pour la paix perpétuelle*, Paris, Librairie Générale Française, 2002, p21.
[6] Ibid., p11.

Le caractère public des maximes dont s'inspire une politique est le critère de la moralité de celle-ci.

Donc pour une paix perpétuelle, une paix qui conduire au développement doit remplir certains critères parmi lesquelles nous avons :

1- *« les traités de paix ne doivent renfermer ni clauses secrètes ni critères pensées; ils ne doivent pas être des instruments tactiques pour l'éventualité d'une reprise de conflits. Cette transparence est en elle-même une garantie de paix »*[7].

2- Un Etat n'est pas une chose, pas un patrimoine, mais une personne morale, et il doit être traité en tant que tel *« Dans ce sens la guerre est aussi condamnée à vie »*[8]. Ainsi donc un traité de paix avant d'être signé, doit être examiné dans son ensemble enfin d'éviter la survenir d'une guerre. Un traité de paix ne se signe pas parce qu'on est prêt pour la préparation d'une nouvelle guerre, mais un traité de paix devrait être normalement signé pour éradiquer et en finir avec tout système pouvant provoquer ou pouvant conduire à une nouvelle guerre. Un traité reste et demeure un traité et tout accord conclure pour l'aboutissement de ce traité doit être respecté rigoureusement. De la même manière qu'un traité doit être considéré comme tel, ainsi le besoin du respect d'un Etat en tant que personne morale se fera sentir pour l'équilibre des choses. Donc pour une paix durable, les Etats les plus forts doivent soutenir ceux qui sont faibles.

Pour maintenant la paix dans le monde il faut respecter quelque exigence comme par exemple : le consentement des partis l'impartialité et le non recours à la force sauf en cas de légitimité défense ou de défense du monde. Ainsi pour aussi promouvoir une paix dans le monde, il faut respecter quelques étapes parmi tant d'autre. Aux nombres de ces étapes nous pouvons cités :

[7]Emmanuel KANT, Pour la paix perpétuelle, Paris, Librairie Générale Française, 2002,24 p
[8] Ibid. 25 p

- les étapes du désarmement;
- vers une force de paix des nations unies;
- les mesures visant à améliorer les conditions de la paix dans le monde;
- vers la création d'un fond pour la paix;
- vers un parlement mondial;
- etc…….

Prouver que la paix est un moyen nécessaire voire indispensable pour le développement nous conduire alors à introduire les propos du ministre des affaires étrangères de Turquie, M. Ahmet DAVUTOGLU recueillis lors d'une réunion du groupe des armées de l'alliance des civilisations qui s'est tenus le 02 avril 2014, sous le terme : « la paix par le développement durable » où il déclara que *« l'alliance des civilisations, qui coparrainée par la Turquie, avait parcouru un long chemin à un temps limité quel avait renforcé et développé ses activités et avait gagné de l'importance dans ce processus soulignant que la Turquie fait partir des pays qui souhaitent le renforcement mutuelle de la paix et du développement »*. M. DAVUTOGLU a poursuivi tout en disant qu' *« il y n'a pas la paix sans le développement durable et il n'y a pas de développement durable sans la paix »*[9]. Alors rappelant que la tolérance et la compréhension son vitaux pour la prospérité et le développement.

En effet, nous ne pouvons pas établie la prospérité de nos peuples sans la paix, la stabilité, la primauté du droit et la bonne gouvernance. Sur cette même lancée le ministre a encore souligné que la Turquie s'est efforcée d'investir dans le lien constant entre la paix et le développement au cours des dernières années, et a tantôt dit : *« La Turquie est devenue un défenseur vigoureux des pays les*

[9] www.cairn.info *Machiavel le pouvoir*, 12/11/2022 à 12h02'

moins avancés et a fait valoir que le sous-développement ne devrait être le destin d'aucun pays »[10]

1-2- Le Républicanisme seul constitution pour la paix

La recherche d'une fédération des peuples unis dans la paix a été une préoccupation majeure de plusieurs philosophes. C'est ainsi que pour la plus part de ces philosophes la constitution républicaine semble être la meilleur pour la réunion de ces peuples. C'est dans cette logique que Platon écrit une constitution appelé *La République*, pour fonder une cité idéale et juste pour que désormais ces cités soient non seulement organiser mais aussi que l'harmonie, la justice et la paix règnent entre les citoyens. Il a donc écrit pour montrer la nécessité d'une constitution républicaine dans la quête d'une paix réelle entre États. C'est cette constitution qu'il trouve capable de maintenir les peuples dans l'harmonie, la justice, la liberté et la paix entre les Etats afin d'assister à un développement proprement parlant. Grâce à ce régime d'autres philosophes tout comme Machiavel se tournent vers l'histoire d'une république qui a aussi de façon plus éclatante que tout autre régime.

C'est pourquoi il écrit : *« qu'il faut un homme seul pour fonder une République ou le reformer »*[11]. Machiavel trouve l'importance d'une République qui est la seule constitution qui soit capable de maintenir la paix dans les cités pour qu'enfin on aboutisse au développement. Dans cette même dynamique KANT trouve que la République est la seule constitution en mesure d'assurer la paix et le développement. Ainsi, dans cette République le chef n'en est pas le propriétaire, et les sujets, ont aussi des citoyens, ont leurs mots à dire dans toutes les décisions importantes. Avec le Républicanisme, on à la séparation des pouvoirs, ainsi avec cette république on a aussi l'exercice du pouvoir en présence des lois et de la liberté. La réforme fondamentale permettant de se rapprocher de

[10] www.attp.educa… 12/11/2022 à 13h38'
[11] Nicolas Machiavel, *Le prince*, Paris, GF Flammarion, 1980, p.26.

la paix, condition du développement serait que chaque État puisse être doté d'une constitution républicaine. Ensuite il s'agira de mettre fin à l'état de nature qui règne entre les communautés. C'est en cela que KANT estime que *« la paix suppose donc le regroupement des Etats républicains »*[12] Après avoir posé que la paix est un devoir et une exigence à la raison, alors chaque Etats voulant adhérer à cette paix afin d'obtenir son développement devrait se doté d'une constitution républicaine, la seule capable d'assurer la paix et le développement durable. Pour approfondir son raisonnement sur la république il affirme que *« le républicanisme est le principe politique de la séparation de pouvoir exécutif (le gouvernement) et du pouvoir législatif »*[13]. Effet, la séparation du pouvoir garantir la liberté des peuples et grâce à cette liberté des peuples le développement se construis. Il est plutôt clair dans l'idée, que la paix en tout état de cause est un devoir et qu'elle est liée à la souveraineté du droit. Ce qui fait d'elle un principe pour le développement. Ainsi pour faire régner la paix perpétuelle entre les peuples, il faut *« une fédération pacifique »*[14] comme le dit KANT et cette fédération cherchera à mettre fin à la guerre pour toujours .Dans les Etats en quêtent de la paix et du développement, la constitution civil doit être républicaine car c'est cette constitution qui permet la séparation des pouvoirs.

Mais l'on peut appeler fédération ,celle qui se distingue du traité de paix en ce sens que celui-ci veut seulement mettre fin à la guerre ,alors qu'une fédération cherche à mettre fin pour toujours à toutes sortes de guerres .Voilà pourquoi dans les Etats prêts pour une paix perpétuelle, il faudrait adopter les fédérations au lieu de toujours continuer avec les traités de paix et ne jamais avoir une paix stable .Pour donc assister à une paix et un développement durable il faudrait que chaque pays adopte la constitution républicaine .Cette constitution se renforcera grâce aux fédérations et non aux traités car ce sont ces fédérations

[12]Emmanuel KANT, Pour la paix perpétuelle, Paris, Librairie Générale Française, 2002, 33 p

[13] Ibid. 60 p

[14] Ibid. 61 p

qui luttent contre les guerres pour toujours. Et une telle paix construira un développement durable. Donc sortir les Etats de leur état de nature, c'est-à-dire d'un état de conflictualité, de guerre permanente, de loi du plus fort est l'intention de KANT. La moralisation de la politique vise-t-elle la paix ? KANT explique que la recherche de paix perpétuelle n'est pas un projet immédiat mais un objectif lointain qui est pourtant réalisable. Il veut transformer l'Etat qui pourra faire de la paix un droit dans la justice à travers les rapports entre Etats. Ainsi, si la politique reste en dehors de la morale, elle restera aussi en dehors de l'état de droit car le secret et la raison d'état règnent en maître dans les relations diplomatiques. En effet pour rendre possible l'association des Etats, KANT suggère de reformer les États de l'intérieur en faisait adopter une constitution républicaine. Avec cette constitution le peuple devra être associé au pouvoir car à ce niveau il ne peut vouloir la guerre parce qu'il va en subir les conséquences.

1-3- De l'accord de la politique à la morale.

Bien qu'ils aient tors en refusant toute considération au concept de droit qui, seule, pourrait fonder la paix pour toujours. On pourrait dire avec KANT que *« la vrai politique ne peut donc faire aucune démarche avant d'avoir rendu hommage à la morale, et bien qu'en soi la politique soit un art difficile, son union avec la morale est chose facile, car la morale tranche le nœud que la politique ne peut délier dès qu'elles ne sont plus d'accord »*[15]. Pour ainsi dire qu'une fédération des États ayant pour objectif d'écarté la guerre est le seul Etat de droit compatible avec la liberté de ceux-ci. Par ailleurs l'harmonie de la politique et de la morale n'est possible que dans une union fédérative. Et pour qu'un droit international puis être possible, il faut d'abord l'existence d'un État de droit. Une politique sans la liberté est cette politique hors morale, dans cette condition l'état de droit ne saurait exister et la constitution de cet Etat ne saurait

[15]Emmanuel KANT, op.cit., p.84.

être républicaine. C'est pourquoi cette politique ne peut donc favorisé le développement.

La liberté entant que possibilité d'accomplir des actes par lesquelles on ne fait de tort à personne est très importante dans la recherche d'une paix morale condition du développement. Les nouveautés dans la politique conduisent au trouble, et le trouble fait naitre la guerre. C'est pourquoi pour une bonne politique Kant estime qu' « *il faut que les princes ne s'unissent pas entre eux par des mariages, ni par des relations factices, mais par une amitié sincère et pur sur tout par ce même zèle à bien mérité du genre humain. »*[16] Pour ce fait il faut supprimer les causes de la guerre dès qu'elles se manifestent. Toutes paix a pour but de faire le bonheur des peuples et pour atteindre cet objectif, il faut une chose c'est la ''durée''. C'est dans ce t'ordre idée que Maria Montessori pense que « *les valeurs nécessaires pour conduise*nt *une paix durable sont la capacité à admettre et à comprendre la complexité, la capacité à coopérer avec l'autre, l'esprit critique, le sens du compromis, la perception aiguë de l'unité et de la diversité simultané du monde »*[17]. Mais tout cela ne peut être possible sans une vrai liberté des peuples, grâce à cette liberté les réflexions seront émises pour un véritable développement. Ainsi le monde change dans les têtes avant d'être changé sur le terrain, ce qui veut dire qu'il faut une prise de conscience des citoyens du monde. Pour une véritable paix, il faut l'orientation des réflexions vers la justice le droit et le respect des lois, pour la construction d'un meilleur monde où règnerons paix, développement, harmonie, et tranquillité. C'est la raison pour laquelle Montessori affirme que *« deux choses sont nécessaire pour la paix dans le monde, tout d'abord un homme nouveau, l'avènement d'un homme meilleur, et ensuite la construction d'un environnement qui ne doit plus fixer de limite aux aspirations infini de l'homme »*[18]. A ce niveau on apprécie ces

[16] Ibid.p109.
[17] Maria Montessori, *L'éducation et la paix*, Paris, Éditions D'escalée de Brouwer, 2001, p.10.
[18] Maria Montessori, *L'éducation et la paix,* Paris, Éditions D'escalée de Brouwer, 2001, p. 41.p.

rapports par rapport à inspection des valeurs respective et relative à la morale qui permet une vie d'ensemble organisée et structurée dans le but d'un bien être ou d'un mieux-être pour le bonheur de tous. Le bien, le juste, le bon, l'agréable se retrouvent à être atteint dans le choix d'un régime ou d'un système politique qui est mise en place par une constitution. Pour maintenir donc la paix et le développement, l'ancien président béninois docteur Thomas Boni YAYI affirmait dans un ouvrage *Mon pays le Bénin et moi* que: *« Nous devront donc ensemble avec les jeunes, assoir le développement de notre pays et assuré ainsi la paix, car il ne saurait avoir de paix sans développement, ni de développement sans paix. »*[19] Alors une politique sans la morale reste comme cause des conflits interdépendante et lié à des dynamiques qui s'organisent à différents échelles car la plus part de ces causes locales concernant les relations que les individus entretiennent avec leurs contestes politico-géographiques, telle que les enjeux de financements et de créations des groupes armées. Dans les fondements métaphysiques des mœurs KANT affirme que : *« de la même façon, les fondements explique aussi que la philosophie morale doit appliquer ces lois '' à la volonté de l'homme entant quelle est affecté par la nature ''; que la ''métaphysique'' désigne à la foi une procédure rationnelle a priori (...) la morale n'est fondée que si elle est pure. »*[20]

Par ailleurs les lois morales doivent être appliquées et respectées par tous les États. Car c'est sur ces lois que sont fondés les principes de la politique; sans les lois morales l'homme est considéré comme un être sauvage dans la nature. Donc pour que la politique soit un art bien régi elle ne doit pas être séparée des règles morales. C'est pourquoi il dit que *« la politique dit'' ayez l'habileté des serpents''; la morale ajoute condition restrictive) ''et l'ignorance des colombes''. Mais si les deux peuvent coexister dans un même commandement*

[19] Elvis ABOU AGUIADAHO Jacques, *Mon pays le Bénin et moi* regard sur les discours du président Boni YAYI, 2006-2016, Cotonou, Éditions plurielles, 2016, p36.
[20] Emmanuel KANT, *Fondement de la métaphysique des mœurs,* Paris, Librairie Générale Française, p.10.

alors il y a réellement un conflit de la politique et de la morale absolue, alors l'idée du contraire est absurde,… »[21]. Ainsi nous pouvons dire que la politique ne peut faire un part sans la morale.

[21]Emmanuel KANT, *Pour la paix perpétuelle*, Paris, Librairie Générale Française, 2002, p.73.

CHAPITRE 2 : LA GUERRE, UN HANDICAP POUR LE DÉVELOPPEMENT

La guerre est une lutte armée et organisée entre Etats, groupes sociaux etc., elle est donc très loin de promouvoir un développement dans les règles du droit commun. Car elle est violation aux principes des lois établis par chacun des États. De ce fait la guerre n'étant pas capable de maintenir les Etats en harmonie et n'étant donc pas en mesure d'assurer la liberté de chacun des citoyens, elle n'est d'ailleurs pas mieux placée pour abriter un développement.

2-1-La guerre source d'insécurité et du désaccord des peuples.

La guerre crée les désaccords entre les peuples et détruit tout sur son passage, elle est source d'insécurité et de mésentente sur toutes ces formes. C'est pourquoi KANT montre dans son ouvrage *Projet de paix perpétuelle* que « *La première illusion qu'il nous faut mettre en évidence est la croyance dominante en un état de l'homme en état social opposé au premier »*[22] KANT veut nous fait savoir qu'à l'état de nature, l'homme est dangereux et s'avère être personnelle. Donc il préfère qu'on cesse de prendre l'état de nature pour social car les deux sont naturellement opposés. L'Etat social fait appliquer les normes d'une société pour le vivre ensemble; par contre que l'état de nature d'arrogance, de haine; et de méchanceté. C'est un état qui tout grâce à son instinct. Alors que pour le vivre ensemble il faut l'obéissance des lois qu'on s'est prescrite et c'est à l'état social que cela implique.

En effet, nous pouvons comprendre que l'état de nature est sans morale, un état de guerre, de soulèvement et de destruction. Avec l'état de nature nous assistons aux coups d'États dans chaque pays où le plus fort semble imposer son bon vouloir à toute une nation. C'est d'ailleurs, le cas au Mali, Burkina, au Bénin au temps de la révolution et au Tchad.

[22] Emmanuel KANT, *Pour la paix perpétuelle*, Paris, Librairie Générale Française, 2002, p. 155.

Pour KANT, *« la guerre est néfaste en ce qu'elle fait plus de méchants qu'elle n'en supprime »*[23].

Pour dire que la guerre est le fruit de la dépravation des hommes, c'est une maladie violente du corps politique. Il n'est en bonne santé que lorsqu'il jouit de la paix. La guerre fait des ravages, détruire tout sur son passage et avec elle l'honneur de l'être humain est méprisé. Elle cause plus de perte en vie humaine qu'elle en sauve. Donc rechercher la paix après une guerre n'est nullement une paix mais simplement la fin d'une guerre. Dans la quête du développement il faut tout d'abord respecter l'esprit humain, sa dignité, sa liberté, pour qu'en fin il puisse s'orienté vers une paix. Depuis fort longtemps on ne présente que des exemples de paix violées, des guerres injustes et cruelles, des villes réduites en cendre et des champs dévastés. Ce sont ses types de paix que l'histoire a suit nous procurée. Par ailleurs avec la guerre on ne saurait parler de l'état de droit .car s'il était possible de maintenir un tel état. IL n'y aurait pas la guerre. *« La guerre, est une opération entreprise par l'Etat pour obtenir par la force la reconnaissance de son droit. Or dans la mesure où tout droit entraine la faculté de contraindre on ne peut refuser cette faculté à l'Etat »*[24]. Ainsi l'Etat dans lequel les hommes vivent sans autorités supérieures ne saurait abriter un développement car il est contraire au droit. Dans cet État on pourrait que parler du droit du plus fort et du fait que cette loi favorise qu'une minorité alors il n'aura jamais de paix et du développement. En effet c'est pour cette raison que, la Raison condamne la guerre entant que voix contraire à la loi. Dans ce sens, ce qui importe à la raison c'est la réalisation de l'idée de droit. Et on ne peut rien construire en faisant recours à la guerre ayant l'idée de destruction qui est la guerre, la guerre dans son ensemble n'apporte que méchanceté, haine, et

[23] Ibid., p. 68.
[24] Ibid.p.157.

angoisse. Mais là où règne tout cela la paix et le développement disparait. Delà nous pouvons retenu que la guerre à pour cause les relations politiques.

Mais dans l'ignorance nous appelons à tors paix le triomphe des objectifs d'une guerre, ce qui nous empêche de voir ou de reconnaitre les voix qui nous conduiraient à une vraie paix. Alors pour une paix véritable il faut tout d'abord le respect de l'espèce humaine et voilà que c'est cet être que la guerre détruit massivement. Les conflits sont une menace pour le développement, en ce sens que, les conséquences des conflits ont contribué à la faiblesse des institutions et au déséquilibre des budgets gouvernementaux, créant ainsi un climat qui favorise l'essor des groupes criminels et l'échec de la fonction de justice civile et empêchant les pays de jouis de la légitimité. C'est pourquoi KANT disait *« le conflit des intérêts commerciaux est souvent la véritable cause des guerres, que l'on justifie par d'autres prétextes »*[25]. C'est ainsi que les conséquences dans les pays touchés sont nombreuses et diverses. Car les conflits violents tuent de plusieurs manières, les combats font des victimes parmi les civils et les militaires, les maladies sont plus fréquentes et le taux de criminalité s'accroit. Les guerres entrainent des migrations massives. La guerre constitue un obstacle au développement parce qu'avec la guerre on constate que les enfants, les femmes et les innocents sont tués. Les souris dans la famille sont devenues les voix de pleurs. Dans cette situation les enfants ne peuvent plus appeler « papa, maman » quand –ils ont besoins de quelques choses. En outre on perd le capital humain car les gens instruits sont tués et les enfants ne peuvent plus allés à l'école.

De plus, on constate que la nature, les patrimoines, les infrastructures sont détruits. Retenons juste que les conséquences de la guerre sont désastreuses et ses séquelles et durent longtemps sur des générations futures. Toujours dans cette

[25] Emmanuel KANT, *Pour la paix perpétuelle*, Paris, Librairie Générale Française, 2002, p 140

même dynamique nous constatons qu'en période de guerre les hommes s'entretuent sans cesse, cela a eu bien entendu dans l'histoire humaine les répercutions affreuses sur toutes les plans : humaines, matérielles et environnements. La guerre tue, c'est un vrai crime contre l'humanité, elle n'épargne personne, ni enfants, ni femmes, ni vieux qui sont tous les victimes innocentes. La guerre conduit au désastre sur le plan économique, la destruction des infrastructures, elle provoque aussi le désordre social, engendrant ainsi les orphelinats, veuves, handicapés, blessés de guerre, des viols, des banditismes bref il n'y a plus de sécurité et on a peur de tout. Les cultures, les sciences et les arts sont menacés, il est très difficile en période de guerre d'assurer le développement de ces domaines. La guerre bloque aussi toutes formes d'échanges nationaux ou internationaux, en effet la peur des citoyens et la destruction des infrastructures font que les gens ne peuvent plus faire des échanges en toute sécurité. La guerre c'est aussi l'apologie de la haine et de la vengeance.

En effet, les citoyens en guerre ou les pays qui s'entretuent ne peuvent pas du tout être solidaire les uns avec les autres. On voit clairement par toutes ses raisons que la guerre c'est l'enfer, puisqu'on vit dans la terreur et personne ne souhaiterait vraiment un seul jour de guerre.

2-2- La guerre, une menace pour l'économie

L'économie d'un pays fait partie des domaines qui contribuent au développement de ce pays de ce faite, il doit être protégé et conservé. Malheureusement avec la présence des troubles de guerre ou des soulèvements de l'économie de chaque pays abritant les hostilités de la guerre se voit anéantie. De là les échanges que ça soient nationaux ou internationaux se trouvent bloques par cette guerre. Ainsi nous assistons aux conflits d'intérêts commerciaux qui restent la véritable cause des guerres. Les conséquences des

conflits contribuent au déséquilibre des budgets de chaque gouvernement en situation de guerre. Donc avec la guerre on perd le capital économique, et la plus part des fonctionnaires perds leurs emplois car le gouvernement se voir incapable de satisfaire aux besoins de chaque employer. Avec la guerre nous assistons à un déséquilibre économique, car la présence de la guerre faire chuter le poids de la monnaie et le prix des marchandises devienne plus élevé. Étant donné que nous faisons face à une guerre dont les répercussions affectent le monde actuel, alors nous pensons s'illustrer à travers ses actions sur l'économie mondiale. Par ailleurs la guerre entre Ukraine et Russie a profondément modifié les vieux arbitrages budgétaires en termes de dépense militaire dans de nombreux pays européens. La guerre en Ukraine, bien avant cette guerre les prix de l'énergie continuait d'augmenter et l'inflation est désormais de l'ordre de 07 dans plusieurs pays d'Europe. Ainsi les aliments (blé et huile) notamment celui dont la Russie et l'Ukraine sont d'importante producteur deviennent de plus en plus cher. Alors par cette guerre l'Ukraino-Russe, l'économie mondiale se trouve infecter car presque tous les pays du monde ont été impacté économiquement par cette crise.

En effet, les désastres des guerres dans les pays touché sont nombreux et multiples. C'est pourquoi le président de la Bank mondiale a déclaré que la guerre en l'Ukraine est « une catastrophe » pour la croissance économique mondiale. Sur ce nous pouvons retenir avec KANT que *« désormais, la guerre gouverne la révolution plus que la révolution ne gouverne la guerre »*[26]

L'impact économique de là, va bien au-delà des ravages causés aux pays impliqués. Au-delà de terrible coût humain de la guerre, tant en termes de soldats que de civils, la guerre en l'Ukraine est survenue à un moment où l'économie mondiale était déjà ébranlée par la pandémie du covid-19 et une hausse générale de l'inflation. Le prix mondial de l'énergie a grimpé en flèche, ce qui a eu un

[26] Emmanuel KANT, *Pour la paix perpétuelle*, Paris, Librairie Générale Française, 2002, p7

impact sur l'industrie et la fabrication, exacerbé par la difficulté de s'approvisionner en matières premières métallurgiques telles que le fer et l'acier, ainsi qu'en boit, charbon et minéraux. L'agro-industrie, en particulier, a vu le prix des denrées alimentaires s'envoler, causant d'énormes difficultés pour les couches les plus pauvres de la société ; déjà vulnérables, durement touchées par le chômage et maintenant confrontées aux conséquences dévastatrices de l'inflation. L'effort de guerre est la mobilisation sociale et industrielle visant à subvenir au besoin militaire d'un État. Il affecte toute l'économie, surtout par une réorientation de système industrielle vers la production d'armes ou de matériels nécessaires à la poursuite de conflit la guerre impacte négativement l'économie car l'inflation inquiète beaucoup le soir.

L'inflation mange d'un côté le pouvoir d'achat, et de l'autre côté la compétitivité des entreprises. Avec pour résultat potentiel à terme, un ralentissement de l'économie et perte d'emploi. Tous les gouvernements sont aujourd'hui pris à la gorge par ce point qu'impose leur agenda l'inquiétude croissante des consommateurs comme des qui voir leurs facture s'envolé et leurs niveau de vie menacé d'autant que ce dérapage brutale ce poursuivre à leurs rythmes qu'on ne sait gère comment calmé. C'est pourquoi Kant affirme que : « *les premiers savent utiliser ceux qu'ils ont vaincus mieux que sous forme d'aliments et préfèrent s'en servir pour accroître le nombre de leurs sujets et, du même coup, la quantité d'instruments permettant de mener des guerres encore plus étendues.* »[27] Cette fois, c'est le portefeuille des gens qui brule, et cela de danger potentiel, conduisant à de nouveaux défis qui engendre beaucoup de dégâts et des dangers s'imposer au monde politique. Par là nous pouvons prendre en exemple les conséquences du conflit entre l'Ukraine et la Russie qui ont brusquement mis en mal toute les prévisions. Il revient désormais aux chefs des gouvernements de savoir comment comblé les faussés creusés par la guerre

[27] Emmanuel KANT, *Pour la paix perpétuelle*, Librairie Générale Française, 2002, p 59

et d'en identifier les répercussions économiques. Il s'agira là de la troisième vague d'apprivoisement au cours de ce millénaire qui laisserons leurs marque sur la jeune génération et anéantirons les attentes de million de citoyens. La guerre s'ajoute des séries des chocs sur l'offre qui ont frappé l'économie mondiale ces dernières années. Ces effets, à la manière d'onde sismique, se propageront sur les marchés des produits de bases, les échanges commerciaux et les relations financières, se feront sentir dans de nombreuses parties du monde. Cela a eu pour conséquence une hausse du niveau générale des prix dans de nombreux pays et un affaiblissement des finances publiques du fait de la croissance des dettes. Par ailleurs, à l'issu du conflit, l'ensemble de la société se transforme. En France, par exemple, l'impôt sur le revenu est créé en 1994. Une autre conséquence de la première guerre mondiale est l'arrivée des femmes sur le marché du travail. Elles sont mobilisées pour fait face à la pénurie de main d'œuvre, notamment dans l'industrie, l'agriculture et les transports. La guerre en l'Ukraine à provoquer un nouveau choc d'offre négatif pour l'économie mondiale, alors que certaines des difficultés liées à la chaine d'approvisionnement observée depuis le début de la pandémie semblaient commencer à se dissiper.

2-3- Les perspectives pour éviter la guerre

Pour préserver la paix et éviter les conflits dans le monde, nous devons sensibiliser les acteurs qui provoquent la guerre et surtout les pays entrants en guerres. C'est d'ailleurs tous les pays qui devraient être sensibilisé en particulier ceux en situation de conflits. En effet nous devons affronter tous ses détonateurs potentiels et chercher à ramener le monde sur la voie du partenariat plutôt que de la concurrence et cela doit être une priorité pour les dirigeants. On peut donc supposer sans risque de se tromper que la guerre n'est jamais dans l'intérêt d'aucune nation, et avec les pays qui subissent des embargos économiques paralysants et des sanctions internationales. Il semble de plus en plus probable

que la guerre en Ukraine doit prendre fin maintenant ou elle risque de devenir une douloureuse guerre d'usure qui ne sera dans l'intérêt de personne. Nous devons utiliser les mots dans le dialogue et non la guerre. Cette guerre anachronique doit cesser maintenant. Nous sommes trop interconnecter pour laisser nos loyautés personnelles, nos notions politiques et nos émotions prolonger la guerre. Toutes les parties souffrent dans ce conflit et le monde est devenu trop petit pour ne pas tirer les leçons de l'histoire. Des histoires des erreurs du passé. Nous ne pouvons plus mettre fin à la guerre sur la base de notre humanité commune et des besoins mondiaux, plutôt que de suivre l'exemple d'une seule nation. Si nous voulons mettre fin à la guerre, nous devons aborder les questions qui l'ont provoquée de manière équitable et juste, et si nous voulons garantir une paix qui ne soit pas empoisonnée par des compromis forcées, nous devons réformer des systèmes politiques dépassés qui poussent au gain territorial plutôt qu'à la coexistence pacifique. C'est pourquoi Emmanuel Kant disait que *« si l'on veut supprimer la guerre, il faut supprimer la cause des guerres. »*[28] Pour ainsi dire que, si nous voulons aller contre les guerres pour que la paix puisse régner, il faut cesser de donner tort aux conséquences de la guerre mais chercher à finir ou à corriger ce qui a causé la guerre. Et la meilleure manière pour empêcher d'entrer en guerre est qu'il faut en un premier temps chercher à réunir radicalement les nations en un seul et même Etat. De là il faut favoriser les échanges en une seule et unique langue. Cette union des nations entrainera l'élimination de toutes les collisions provoquées par la séparation de leurs gouvernements. La seconde étape, est d'isolée radicalement ses Etats ou toute constitution d'Etat éliminant tout intérêt de l'un d'entre eux seulement.

Nous devons comprendre que pour aller contre la guerre il faut que tous les Etats puissent avoir les mêmes objectifs et que cette union évite le favoritisme entre eux. Que toute décision ou mêmes sanctions soit applicable

[28] Emmanuel KANT, *Pour la paix perpétuelle*, Paris, Librairie Générale Française, 2002, p.140.

chez chacun des États. Que la raison soit la faculté première qui oriente chacune des décisions. La troisième est l'organisation de ces Etats grâce à laquelle leurs conflits devraient et ne pourraient être réglés que par des voies pacifiques. C'est pourquoi à la question quand donc arrivera le moment où les guerres entre les nations ou les peuples disparaîtront? KANT répond que c'est *« quand le droit et la moralité règnerons dans chaque États. »*[29] Parce que le monde n'a jamais eu autant besoin de compréhension entre les nations. Il est impératif que nous unissions nos efforts agissions pour résoudre les problèmes qui provoquent tant de guerre et de division dans notre monde. Si nous sommes capable d'unie et d'éduquer nos esprits, nos cœurs et nos âmes dans une vision unique d'un monde plus juste, alors nous pourrions mettre fin aux tourments humains, à la misère et aux désastres économiques causés par toutes les guerres. Nous devons poussez au dialogue, car le consensus entre les nations n'est plus une option, mais une nécessité pour la survie d'une civilisation humaine. Le monde est devenir trop petit pour choisir une allégeance et seule l'unité nous permettra de surmonter nos différences et de parvenir à une paix durable dans le monde. Les dirigeants ne peuvent pas ce contenté de réagir aux problèmes de manière ponctuelle en fonction de l'opinion publique; ils doivent créer une vision à long terme pour mettre fin aux guerres qui les dépasse et perdure longtemps après leurs départ. En cette ère d'interconnexion mondiale, seul le dialogue peut mettre fin aux conflits et aux difficultés inutiles qu'ils entrainent. C'est d'ailleurs pourquoi Montessori n'en disait pas le contraire lorsqu'elle estimait *« la première vrai ligne contre la défense contre la guerre est l'homme lui-même car là où règne le désordre sociale l'ennemie universel est prêt à profiter de la brèche qui se trouve ainsi créer. »*[30] Pour se défendre contre la guerre il faut tout d'abord le respect de l'être humain dans son ensemble, le considéré entant qu'être raisonnable, conscient et surtout responsable. L'homme de ce fait la toute

[29] Ibid. p.145.
[30] Maria Montessori, *L'éducation et la paix*, Paris, Éditions D'escalée de Brouwer, 2001, p. 28.

première ressource qui décide de la paix ou de la guerre. Et c'est être grâce à sa pensé et imagination que chaque nation pourrait observer les avancés et les progrès.

C'est par le respect et la confiance de la ressource humaine que nous pourrons parler de développement. Mais étant donné que l'homme est naturelle violent c'est-à-dire mauvais, il devait être éduqué à la paix, savoir mettre la politique et la morale ensemble. Par ailleurs toutes formes de gouvernements représentatives est une forme anormale, par ce que le législateur ne peut être à la fois en une et même personne, l'exécuteur de sa volonté. Alors pour éviter l'arrivé en guerre dans le monde il va falloir mettre la politique et la morale ensemble et pour que la politique puisse prendre pour base la morale. Alors pour rétablir un ordre juste, il serait nécessaire d'obtenir une réparation de l'injustice subie et éventuellement un dédommagement des conséquences induites par les conflits. L'UNESCO pour une lutte contre les guerres dans le monde se contente de dire que *« les guerres prennent naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevée les défenses de la paix. »*[31] Pour l'UNESCO, il faut l'homme en toute chose car il reste le seul qui décide de la guerre ou de la paix étant donné que c'est de son esprit que naissent les idées de guerre, alors à l'éducation à la paix cet esprit pourra faire naitre les idées de paix afin d'obtenir le développement. Sur cette même base Spinoza dit *« il suit de là qu'on ne peut en aucune façons qu'il soit permis légalement à chaque citoyen de vivre à sa guide et par suite, ce droit naturelle en vertus du quel chaque individus est son propre juge cesse nécessairement dans l'ordre civile »*[32]. Spinoza veut nous faire comprendre qu'il faut le respect des lois de la cité pour se sentir libre. La raison nous prescrit impérieusement la recherche de la paix et non de la guerre, cette recherche n'est possible que si les droits de la cité sont préservé de toute atteinte, et en conséquence plus un homme est conduit, plus

[31]Laurence Mansen-Love, AZ Philo, Paris, Hatier, 2011, P.76.

[32] Baruch Spinoza, Traité politique, Paris, Librairie Générale Française, 2016, p.139.

constamment il maintiendra les droits de la cité et se conformera aux ordres du souverain dont il est le sujet. Pour pouvoir lutté contre les guerres dans le monde plusieurs solution ont été proposé, parmi lesquelles nous avons :

- L'éducation à la prévention des conflits,
- L'élaboration d'une culture de la tolérance et de la négociation pour gérer des conflits,
- Établissement des concertations multilatérales pour préserver la paix;
- Favorisé le rapprochement entre militaires et civiles;
- Mener des négociations préventives;
- Pratiquer le dialogue sociale pour maintenir la paix;
- Préserver l'environnement pour éviter le conflit;
- Prévenir les conflits;
- Reformer les rapports économique pour préserver la paix;
- Reformer les relations politiques pour préserver la paix
- Travailler pour la reconstruction suite à une catastrophe afin d'évité l'explosions d'un conflit armé;
- L'utilisation des voies diplomatiques pour gérer des conflits;
- Agir à l'échelle internationale pour préserver la paix;
- Développer une conscience de sécurité et de défense;
- Favoriser l'intervention d'un tiers pour sauver la paix;
- S'opposer à l'échelle internationale au déclenchement d'une guerre;
- Les droits civils et politiques. Comme le droit à la liberté d'expression;
- Les droits économiques sociaux et culturels comme le droit au travail ou à la santé;
- Les droits des personnes vulnérables, comme les enfants ou les femmes et les détenues;

- Exprimer le départ et d'autre sa bonne intention et la volonté de sortir du conflit;
- Manifester l'intention de comprendre et d'apprendre à connaitre l'autre;
- Faire le bilan des désaccords, identifier nos divergences et reformuler notre désaccord;
- Identifier la source du désaccord;
- Bannir le jugement de l'autre;
- Ne pas être d'accord ne signifie pas que mon avis est meilleur, il est différent;
- Bien différencier entre la personne et son discours, ne pas faire une affaire personnelle;
- Diagnostiquer les besoins et enjeux de chacun;
- Faire exprimer à chacun ce qui est important pour lui dans cet objectif;
- Un nouveau périmètre de fonctionnement commun peut être défini, avec l'engagement de chacun de regarder dans la même direction.

CHAPITRE 3: LES LIMITES ET ACTUALITÉS DE LA THÉORIE DE KANT SUR LA PAIX ET LE DÉVELOPPEMENT

La théorie de KANT selon laquelle l'instauration d'un régime républicain dans chaque Etat est la condition de la paix entre les nations semble ne pas être toujours vérifier, car l'Etat n'est véritablement républicain que s'il est démocratique, et que les rapports internationaux ne garantiront pas la paix qu'à la condition d'être basés, non pas sur le droit fédératif, mais sur la fraternité de tous les républicains. Pour Kant, *« le républicanisme est le principe politique de la séparation des pouvoirs »*[33], c'est la volonté générale donnée à priori qui détermine ce qui est de droit parmi les hommes. De là Kant trouve que la démocratie est nécessairement un despotisme et le caractère injuste de la rébellion est évident. Par contre pour cet auteur du nom de FRIEDRICH SCHLEGEL, *« la souveraineté de la communauté politique ne peut être cédée aux gouvernants* »[34]. C'est ainsi que la volonté d'un régime républicain se trouve en berne.

Ce chapitre est strictement conservé pour montrer les insuffisances de la théorie kantienne sur la paix et le développement tout en précisant l'actualité de sa pensée. Le républicanisme que profanait Kant est-il profitable?

3.1. Les insuffisances de la théorie kantienne sur le développement

La paix étant l'ataraxie et l'état tranquille d'une personne, d'un continent, d'un pays ou d'une communauté est vraisemblable et utile à toute fin.

Emmanuel Kant pour réussir ce projet de paix propose le régime républicain dans lequel il établit comme deux droits inaliénables la liberté et

[33] www.cairn.info Revu de métaphysique le 22/11/2022 à 00h52'
[34] Ibid. à 01h32'

l'égalité. Mais comme ce régime oblige le respect des droits et l'équilibre humain, les hommes n'arrivent pas à s'y conformer. Donc ils préfèrent le despotisme, la monarchie, l'anarchie, la monarchie, la démocratie que le républicanisme. Voilà ainsi berné le projet de paix perpétuel de Kant par le manque de l'éducation de base des hommes qui sont sensés exercer le pouvoir.

En effet, pour une paix perpétuelle et durable, les parents, les instituteurs et les membres de la société doivent quand eux même renforcé l'éducation à la base afin de garantir une relève meilleure, et les initier à la science de la paix qui n'est rien d'autre qu'une bonne éducation de base. *« Si la paix devenait une discipline à part entière, elle serait la plus noble de toute, car la vie même de l'humanité en dépend* »[35]

La paix doit être le quotidien de tous les jours en exercice et non en pensée.

La pratique de paix est l'exercice de la paix. Au travail, à la maison et autour de nous, nous devons cultiver la paix et en faire sa promotion. L'altruisme doit être notre parchemin car la paix de l'autre est ma paix.

En outre, pour une nation apaisée, nous devons opter pour la culture de la paix. Le respect des droits et de la dignité humaine fait partie des caractères primordiaux des projets de Kant. Le développement d'une nation est d'abord fondé sur la paix et la quiétude sociale. *« L'objectif que nous nous sommes fixé est d'aider le monde des adultes à connaitre,…d'aider toute l'humanité à progresser dans son développement »*[36]

Kant voyait sous les yeux la conduite guerrière, des États absolutistes au moment qu'il écrit son projet, lié avec l'Angleterre contre les révolutionnaires français après que les monarchies eurent réalisées. L'Autriche et l'Angleterre étant

[35] Maria Montessori, *L'éducation et la paix*, Paris, Éditions D'escalée de Brouwer, 2001, p.62.

[36] Ibid., p.61.

encore en guerre ou le préliminaire du projet a manifestement été conçu au regard de l'intervention des causalistes envers la nouvelle république. *Le projet de paix perpétuelle* ne pouvait passer sous silence le dessein que les monarchies d'Europe avaient réservé à la République française. Pour mettre fin à la Révolution ou aux constitutions monarques, il intègre un principe de non-ingérence dans son article qui a pour objet de délégitimer les interventions des monarchies chez leur voisin français. Malgré qu'il condamne sans conteste le moyen pris par le peuple français pour se doter d'une constitution républicaine, c'est à dire la révolution violente, Kant prend soin de préciser qu'une fois amener une chose meilleure il ne serait plus bon et juste d'inviter le peuple à l'utilisation d'une constitution ancienne car tout serait taillé à l'ordre. *« Qui se fonde sur le peuple se fonde sur la fange »*[37]

Il serait laissé le temps de maturité du peuple et de la nation en ignorant une nouvelle constitution. *« Il est pour les nations comme pour les hommes un temps de maturité qu'il faut attendre avant de les soumettre à des lois »*[38]

En revanche, le pouvoir républicain que profanait Kant n'est plus profitable et étouffé par les nations. Le pouvoir exécutif (le gouvernement) qui est sensé détenir la force du pays est corrompue par deux régimes : la monarchie et la démocratie. Le monarque décide du sort de la majorité tout en se privilégiant. La démocratie où le plus grand nombre se regroupent et confient leur destin et toute la destinée d'une nation en portant leur choix sur une personne qui en fin du compte l'utilise comme bon lui semble au nom de la démocratie. Les pires ironies des régimes. Les pouvoirs législatif et judiciaire se trouvent incapable de faire face aux problèmes et difficultés du peuple. La république que voulait

[37]Nicolas Machiavel, *Le prince*, Paris, GF Flammarion, 1980, p.133.
[38] Jean Jacques Rousseau, Du contrat social, Paris, Flammarion, 2001, p. 80.

Kant se trouve en déphasage, la liberté, l'égalité, la dépendance, et le respect des droits deviennent introuvables dans ces régions. Le peuple se sent délaissé, mal alaise. La paix se trouve menacée et bienvenue la guerre. *« Aucun État en guerre avec un autre ne doit se permettre des actes d'hostilité de nature à rendre impossible la confiance réciproque dans la paix future »*[39]. Le développement que cherchaient ainsi les continents et nations se jette dans le gouffre du pouvoir. Assoiffé du développement, ils optent pour la mondialisation pensant trouver de solution à leur problème. Ce système est une vaine tentative du développement. La mondialisation qu'optaient ces nations après avoir être livrés à la guerre et se trouvent incapables faire face à leur défis futur est un pur mondiste. Or, *« ainsi vidé de son essence le tiers mondisme n'aurait été qu'une vaste entreprise de promotion de la haine de l'homme blanc en occident et outre-mer, une sorte de mouvement d'infantilisation des peuples décolonisés »*[40].

Depuis les années 1980 à nos jours, plusieurs pays africains et européens sont confrontés à ce fléau du pouvoir. La majorité a fini dans la lutte d'intérêt et la gabegie totale.

En Afrique, nous pouvons citer quelques pays qui en sont victimes : le Rwanda, le Congo et même le Bénin au temps de la révolution.

La solution n'est pas le choix d'un régime pour la paix et le développement mais l'éducation dès le bas âge et le changement de mentalité : *« l'adulte est véritablement aveugle à l'enfant, qui, lui est doué d'une réelle vision, d'une lumineuse petite flamme qu'il nous apporte comme un présent »*[41].

Le premier objet d'article définitif du *projet de paix perpétuelle* a pour idée d'installer dans tout État une constitution civile républicaine. Kant vise l'idée de l'intérêt national selon que le peuple soit ou non représenté au moyen de la loi.

[39] Emmanuel KANT, *Pour la paix perpétuelle*, Paris, Librairie Générale Française, 2002, p.53.
[40] Axelle KABOU, *Et si l'Afrique refusait le développement ?* , Paris, L'harmattan, 1999, p.47.
[41] Maria Montessori, L'éducation et la paix, Paris, Éditions D'escalée de Brouwer, 2001, p.36.

Son souci est de rompre le caractère héréditaire de l'Etat qui est à la base de plusieurs tensions familiales à la conquête du pouvoir sans l'aval des citoyens. Du coup après la séparation du pouvoir exécutif et législatif le monopole revient au peuple, citoyens de dire oui ou non à toute tentative de déclaration de guerre et de manifestation. C'est la seule chose qui garantit la paix, un souverain qui possède l'Etat par héritage dans cette république il lui serait difficile de décréter la guerre. L'auteur met en place une république pour répondre à l'inégalité et résoudre les problèmes sociaux qui n'ont pas été respectés. Il propose ainsi une conception de la volonté générale dans laquelle l'exercice de la citoyenneté soumet la société à l'intérêt commun plutôt qu'aux intérêts particuliers. Cependant, le projet kantien présente un problème semblable à celui des idées républicaines de la révolution française, lesquelles ont fait beaucoup pour définir les problèmes du XIX ème siècle, sans pour autant transformer le cœur des relations sociales de production. Malgré ses mérites l'objectif de faire de la noblesse de services créés par l'État absolutiste une classe universelle à laquelle tous les citoyens auraient accès grâce au principe méritocratique ne constitue en effet pas une solution à l'exploitation des producteurs directs par les seigneurs et les officiers de l'Etat. Non seulement le républicanisme kantien est pleinement compatible avec la persistance de la propriété politiquement constituée comme base de l'appropriation, mais il exclut carrément les paysans et les démunis de sa définition de citoyen, bien que ces derniers constituent la très grande majorité de la population. La république dépeinte par Kant n'est pensée pour transcender ni le caractère aliénant de l'Etat précapitaliste, ni celui de la propriété privée, que la constitution civile permettra au contraire de garantir face à l'arbitraire du roi. Voilà comment la théorie élaborées par Kant pour répondre aux problèmes de la paix sociale a été déchouée par les politiques et les gouvernants.

Aussi dans *le projet pour rendre la paix perpétuelle en Europe* de l'Abbé de Saint-Pierre (1713) sert de modèle à la critique et à la transformation du paradigme de la paix perpétuelle par les hommes des lumières. Traumatisé par

les désastres de la fin du règne de Louis XIV, l'Abbé manifeste la volonté de paix de la génération de crise de conscience européenne. Son but est d'organiser la paix par le droit. L'Abbé constate que l'équilibre tel qu'il existe n'est pas un facteur de paix mais de trouble. Pour sortir de l'état de guerre dans lequel ils sont, les princes doivent construire une alliance fédérative générale. C'est leur intérêt bien compris qui doit les pousser à adhérer à cette grande alliance car elle leur garantit leur pouvoir.

La théorie et le projet de paix établie par Kant pour une bonne république n'est pas respectée faute d'une science de paix. Cette science qui est une éducation de base fait manque d'usage des gouvernants et des acteurs politiques aux principes censés tenir la république. L'exercice du pouvoir républicaniste de Kant n'est pas la bienvenue car la majorité des gouvernants manque de morale. Et pour le développement d'une nation nous devons assurer la relève dès le bas-âge par le respect des forces morales. Concrétisant nos pensées en optant pour une éducation commune à tous les niveaux, car *« notre société doit en reconnaitre l'importance de l'enfant comme baptiseur de l'humanité »*[42].

3.2. L'actualité de la pensée de Kant sur la paix le développement

La paix qui fait aujourd'hui l'objet d'actualité dans les nations est récurrente et conditionnée par nos actes. Elle n'est pas absence d'hostilité mais l'usage de la raison par les gouvernants et la séparation des pouvoirs, dans l'impératif selon Kant pour le développement. *« À moins que l'on n'entendre par là qu'il est parfaitement juste que les hommes…la paix perpétuelle dans le vaste tombeau qui engloutit tous honneurs de la violente en même temps que leurs auteurs »*[43] En effet, au cours de la révolution

[42] Maria Montessori, *L'éducation et la paix*, Paris, Éditions D'escalée de Brouwer, 2001, p.62.
[43]Emmanuel KANT, *Pour la paix perpétuelle*, Paris, Librairie Générale Française, 2002, 62 p

française, la construction de la paix par fédération est également très présente dans le débat sur les relations que la France doit entretenir avec le monde. Nous ne développons pas ici ce point mais rappelons seulement que dans le débat sur les liens entre les métropoles et colonies françaises. C'est l'idée d'une nouvelle fédération entre les peuples qui est centrale. Par exemple, Paxuale Paoli conçoit l'association entre la France et la Corse comme une fédération et non comme une intégration. En 1789,Volny exprimant le point de vue du côté gauche expliquait que la France se devait de montrer au monde que les règles de droit proclamé dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme s'appliquaient aussi entre les sociétés humaines. Il ajoutait que l'assemblée devait proclamer sa volonté de construire une fédération des peuples et non un empire dominateur *« pour toutes ces raisons il faut qu'il y ait une fédération d'une espèce particulière que l'on peut appeler fédération pacifique, laquelle se distinguerait de traitée de paix »*[44].

Pour les patristes le principe pacifique de la civilisation s'oppose à la barbarie des gouvernements despotiques qui vivent de la division des peuples.

Le progrès de l'univers créé des conditions du passage à un nouveau stade des relations au sein du genre humain. L'idée fédérative est la manifestation de ce processus de civilité. Les patriotes voient en elle un moyen tiré de l'état de nature, pour garantir la paix et la sécurité du peuple. Le progrès de la civilité passe donc par l'élaboration théorique et pratique d'une forme fédérative. Lorsque les révolutionnaires en appellent à une fédération des peuples, ils transposent le modèle fédératif dans l'asphère international pour réaliser pratiquement une fraternité des peuples. Les nations se doivent assistance contre leur ennemi commun comme les fédérés qui se regroupent en réseau contre les

[44] Ibid. p.60.

aristocrates. Les révolutions belges et liégeoises de 1789 ont d'ailleurs posé de manière très concrète la question de la fédération des peuples libres.

De 1789 à 1791, date de l'écrasement de ces deux révolutions par les Autrichiens, une partie des patriotes en France avance l'idée d'une fédération des peuples en révolution contre les despotes. Dans son projet de 1795 vers la paix perpétuelle, Kant synthétise le débat des lumières sur la paix et l'idée fédérale. La paix est envisagée simultanément comme une perspective politique et un impératif catégorique. Les six articles préliminaires du projet constituent une critique des rapports entre les Etats : la guerre de conquête, la diplomatie secrète, l'armée permanente, les violations du droit des gens, sont condamnées globalement. Ces articles sont autant impératifs catégorique, réalisables à moyen terme. Viennent ensuite trois articles définitifs auxquels correspondent les trois niveaux juridiques nécessaire de la construction de la paix : droit civil, droit des genres et droit cosmopolitique. Kant donne aux hommes le devoir de réaliser la paix conformément à la raison. L'état de de paix n'est pas la cessation des guerres mais un état juridique qui doit être construit. Pour cela, la constitution civile de chaque État doit être républicaine, et il faut que le droit des gens sur une fédération d'État libre. Le droit cosmopolitique vient compléter les deux premiers niveaux. Ce droit considère les hommes et les États, dans leur relation extérieure et dans leur influence réciproque comme citoyen d'un État universel de l'humanité, il concerne les hommes en tant que citoyens du monde.

En revanche, toute vraie république est et ne peut rien être d'autre qu'un système représentatif du peuple institué pour prendre en son nom, à travers l'union de tous les citoyens, soin de ses droits, par la médiation de leurs délégués (Députés). La forme de gouvernement à pacifier n'est donc pas seulement la république mais plus exactement la république représentative où le peuple délègue son pouvoir. Dans cet article, Kant essaie de penser les conséquences d'un mouvement général qui commence à voir le jour à son époque : le

développement des républiques. Les Etats Unis d'Amérique (17 septembre 1787), la Belgique (07 janvier 1790), la France (20-25 septembre 1792), les Républiques italiennes (1797), la Suisse (avril 1798), sont autant d'exemples, parmi d'autres encore du développement de la constitution républicaine dans les différents pays à la fin du XVIII siècle. Kant entre peu dans le détail du fonctionnement de la république, mais on peut s'étonner du long développement de Kant sur l'impossibilité dont il semble à peu près convaincu d'une « République démocratique ». l'argumentation qu'il développe en effet à ce propos fait presque de la démocratie une forme d'arrivée d'anarchie : il considère que cette « forme de domination » consiste en ce que chacun fasse tout pour être le maitre de tous chacun faisant violence sur tous pour exercer directement, immédiatement sa souveraineté, ce qui est pour le moins une vision réductrice de la démocratie. Nous lisons que la démocratie rend la représentation impossible, chacun y voulant faire le maitre. Si la pensée kantienne de la représentation est largement convaincante, sa pensée de la démocratie comme forme quasi-nécessairement despotique de domination politique, manque peut-être de faire assez de places à ce qui la lie presque naturellement à la république.

On peut en effet aisément imaginer que la démocratie soit, elle aussi représentative : tous délayant à quelques-uns leur souveraineté. Les révolutions française et américaine ont d'ailleurs contribué à l'émergence de la démocratie représentative.

Certes, cette remarque est teintée de plus de deux siècles d'expériences politiques démocratiques, il reste malgré tout que la vision kantienne de la démocratie peut sembler bancale. Par exemple, on peut mal comprendre en quoi les « violentes révolutions » peuvent diriger un État démocratique sur la voie du républicanisme représentatif, s'il en est au départ si radicalement distinct. Cette remarque se fonde sur l'idée de démocratie : le peuple peut être souverain en droit et médiatisé sa souveraineté dans son exercice. Par une sorte d'ironie de

l'histoire des idées politiques, la pensée contemporaine du cosmopolitisme est, au contraire, absolument liée à l'exercice de la démocratie et de ce qui le caractérise : autorité de la loi, égalité des citoyens, garantie des libertés fondamentales, représentativité, principe de la majorité. *« Il semble donc qu'on ne saurait avoir une meilleure constitution que celle où le pouvoir est joint au législatif »*[45]. Le développement depuis lors est basé sur une paix durable c'est à dire l'ataraxie et le bien-être des citoyens. Kant qui fait la promotion de la paix en priorisant le pouvoir républicanisme est la bienvenue dans toutes les nations. Mais seulement ça n'a pas été suivi à la lettre.

Le XXe siècle a été le témoin d'une remise en cause des valeurs humanistes telles qu'elles avaient été posées par les Lumières et l'on entend aujourd'hui conspuer le « droit de l'hommisme » de certains hommes politiques. Les grandes institutions politiques et le droit international public n'ont eu de cesse de promouvoir les droits de l'homme dont le fondement est une conception de l'homme précisément issu des Lumières. L'Organisation des Nations Unies (ONU), née de la volonté des États de permettre le règlement pacifique de leurs différends et de préserver la paix et la sécurité internationale. Ils prennent dans ses principes les valeurs humanismes des Lumières. Si ses sources d'inspiration sont multiples, de l'humanisme classique aux fondements de la Société des Nations (SDN) en passant par la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1789, l'aspect politique de la philosophie kantienne ne peut être isolé de son pendant moral car tout participe d'une aspiration commune vers l'idéal régulateur du royaume des fins. L'ONU a pour vocation de *« préserver les générations futures du fléau de la guerre qui deux fois l'espace d'une vie humaine à infliger à l'humanité d'indicible souffrance »*[46]

[45] Jean Jacques Rousseau, *Du contrat social*, Paris, Flammarion, 2001, p.101.

[46] (Charte des Nations Unies, Préambule)

L'histoire du XXe siècle et l'implication de la quasi-totalité du globe dans le second conflit mondial conduisent les alliés à rédiger dès 1945 un projet d'association qui évite que se reproduisent les conflits d'une telle ampleur. C'est dans cette voie que se place l'ONU qui *«encourage le développement progressif du droit international et de sa codification »*[47] la Charte de l'ONU réalise deux aspirations kantiennes. D'une part la volonté de créer une alliance pacifique d'États dont le but est d'empêcher les conflits armés entre ces différents membres, d'autre part par la mise en place d'une législation internationale qui permet de palier à l'impossibilité de la création d'un État de nation. Dans ces visées, l'ONU est donc conforme aux idées kantiennes. Mais l'inspiration kantienne ne se cantonne pas aux buts de cette organisation, les principes fondateurs qu'elle prône plonge également leur racine dans les valeurs des Lumières.

[47] Ibid. Chapitre IV, article 13.

CONCLUSION

Le Projet de paix perpétuelle d'Emmanuel KANT sans avoir abusé de la langue est le fondement, la base de la paix et l'illumination du développement dans toutes les nations. Elle est une idée nécessaire, qu'il s'agit de mettre en place, par des dispositions juridiques qu'il explique dans son projet. Cette idée de paix perpétuelle doit être au fondement de la constitution civile de chaque État, qui doit déjà dans ce sens être républicain. En regardant les dernières statistiques réduisant l'histoire du XIXe siècle à celle d'une paix entre démocratie libérale définies dans l'abstrait, les théoriciens de la paix démocratique font fit de la complexité des processus historiques qui ont mené à la pacification des relations entre les États capitalistes les plus industrialisés dans l'après deuxième guerre mondiale.

Le but visé par le thème est de mettre fin aux guerres qui déchirent l'humanité et de développer un droit international publique qui met fin à l'anarchie régnant dans les relations internationales. Ce domaine reste en effet, contrairement aux relations des individus vivant au sein d'un même État, à l'état de nature. Si les aspirations sont communes, les valeurs prônées le sont aussi.

Tout d'abord, dans la reconnaissance des droits fondamentaux de l'homme, à savoir la liberté et l'égalité, ensuite dans leur droit à vivre dans un régime politique dont ils ont décidé la forme, enfin dans le droit des peuples à ne pas être soumis à une nation étrangère. Si l'harmonie entre le thème et le livre semble évidente sur les plans politiques et philosophiques, même l'ajout d'une dimension économique n'alterne pas l'idéal kantien, Kant ayant évoqué l'importance du commerce pour apaiser les relations entre nations d'une part, la référence aux dimensions économiques sociales se faisant d'autre part dans le cadre des valeurs évoquées ci-dessous en ayant pour but pour l'avènement de ces dernières. Le progrès économique et social ne vaut que par elle et pour elle. Autrement dit, dans le cadre d'une alliance pacifique, encore plus que dans celui d'un traité de paix il apparait contraire aux principes kantiens de mettre en place

une paix des vainqueurs. Kant avait mis en garde contre cette perversion. L'entorse aux principes kantiens, non pas dans les principes mais dans la prise en compte des données objectives, historiques, n'a cependant pas mis en danger l'objectif d'une paix et d'une sécurité internationale au regard de l'extension et de la coopération toujours plus grande qui existe entre les États. Plusieurs critiques sont émises quant aux fonctionnements effectif des principes et valeurs prescrits par Kant pour une paix perpétuelle. Car force est de constater que dans les Etats les gouvernants ne respectent pas la constitution civile garantie du pouvoir républicain au détriment de l'aristocratie, l'anarchie, la démocratie et le despotisme qui menacent la paix, raison des guerres et des divisions sociales que nous observons de nos jours.

En somme pour un développement assuré et une paix durable, nous devons opter pour une constitution civile qui prône la séparation des pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire à la prise de décision et revenir aux citoyen et eux seuls de savoir déclencher ou pas la guerre. L'usage du pouvoir trahi est la pensée (raison) donc il serait mieux au peuple de décider de son sort. Le développement est d'abord mental avant d'être pratique. Notre combat doit être d'initier les enfants à une éducation de base pour une paix durable et d'opter le capitalisme pour le développement des nations.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrages spécifiques.

- KANT Emmanuel, *Projet de paix perpétuelle*, Paris, Librairie Générale Française, 2002, p.185.
- MONTESSORI Maria, *L'éducation et la paix*, Paris, Éditions D'escalée de Brouwer, 2001, p.154.

Ouvrages généraux

- KANT Emmanuel, *Fondement de la métaphysique des mœurs*, Paris, Librairie Générale Française, 2018, p.252.
- MACHIAVEL Nicolas, *Le prince*, Paris, GF Flammarion, 1980, p.231.
- ROUSSEAU Jean Jacques, *Du contrat social*, Paris, Flammarion, 2001, p. 255.
- KABOU Axelle, *Et si l'Afrique refusait le développement ?* , Paris, L'harmattan, 1999, 207 p
- MONTESQUIEU, *De l'esprit des lois*, Paris, Flammarion, 2013, 395 p,
- SPINOZA Baruch, *Traité politique*, Paris, Librairie Générale Française, 2016, 313 p.

Autres documents

- ABOU Elvis AGUIADAHO Jacques, *Mon pays le Bénin et moi* regard sur les discours du président Boni YAYI, 2006-2016, Cotonou, Éditions plurielles, 2016, 527 p.
- Laurence Mansen-Love AZ, philo, Edition Hatier, Paris 2011,332p.

Webographies

- www.erudit.org/fr 18/12/2022 à 20 heures 30 minutes
- www.carirn.info Machiavel le pouvoir, 12/11/2022 à 12h02'
- www.attp.educa... 12 /11/2022 à 13h38'

TABLE DES MATIERES

DEDICACE 2

REMERCIEMENTS 4

SOMMAIRE 6

RESUME.....7

ABSTRACT.....7

INTRODUCTION 8

CHAPITRE 1 : LA PAIX COMME CONDITION SINE QUA NON POUR LE DÉVELOPPEMENT. 11

1-1-Une fédération des peuples unis dans la paix perpétuelle.....11

1-2- Le Républicanisme seul constitution pour la paix 14

1-3- De l'accord de la politique à la morale. 16

CHAPITRE 2 : LA GUERRE, UN HANDICAP POUR LE DÉVELOPPEMENT 20

2-1-La guerre source d'insécurité et du désaccord des peuples. 20

2-2- La guerre, une menace pour l'économie 23

2-3- Les perspectives pour éviter la guerre.....26

CHAPITRE 3: LES LIMITES ET ACTUALITÉS DE LA THÉORIE DE KANT SUR LA PAIX ET LE DÉVELOPPEMENT 32

3.1. Les insuffisances de la théorie kantienne sur le développement 32

3.2. L'actualité de la pensée de Kant sur la paix le développement.....37

CONCLUSION.....43

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....45

TABLE DES MATIERES 46